

**Pizza Delight**  
VOUS FAIRE  
DU GOÛT!

**858-8080**  
LIVRAISON RAPIDE



- SUPERSTORE (Power Centre)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTREVILLE DE MONCTON
- CENTREVILLE St. SACKVILLE
- SHÉDIAC (Rue Main)

**SUBWAY**  
Où la fraîcheur a bon goût

GRATUIT

No. 25

Vol. 26  
27 mars 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

# Le front

LA PLUIE S'EN VIENT  
SOYEZ PRÊTS

À LIRE EN PAGE 5



Si l'Acadie Nouvelle peut faire la une  
avec la météo, pourquoi pas Le Front?

Vos  
épargnes  
vous  
protègent

Votre caisse populaire vous encourage à considérer les nombreux  
moyens de répartir vos fonds à votre disposition. Parmi ceux-ci,  
vous en trouvez qui correspondent à votre capacité financière  
et qui vous assurent un peu plus de sécurité dans les périodes difficiles.



TA CAISSE  
POPULAIRE  
ACADIENNE

PREZ VOS  
L'IMPORTEZ  
VOUS!

## Sommaire

 Mère nature passe les saisons  
 au malin  
 p.5

 Deux chroniqueurs se rendent  
 l'appareil  
 p.8-9

 Belle prestation pour Lucky  
 Lady  
 p.11

 Enjeux / hors-jeu  
 p.14



 Directrice  
 FASCLE CLOUTIER

 Rédactrice en chef  
 Marie-Blaine CLOUTIER

 Rédacteur culturel  
 Denis BARRIN

 Rédacteur sportif  
 Dave LÉVESQUE

 Photographie  
 GAVENELLE MORIN

 Graphiste  
 Serge ROUDREAU

 Directeur  
 Éric FERRON

 Correction  
 Marie-Claude CHASSON  
 Solène LADOUCEUR  
 Thierry JACQUOT

 Le Front est un hebdomadaire  
 publié par la Fédération des étudiants  
 et étudiantes de l'Université  
 de Montréal.  
 Montréal, Québec H3A 2B7  
 Téléphone: (514) 393-8100  
 Boîte de nouvelles: (514) 393-1011  
 Téléfax: (514) 393-8126

 L'abonnement est inclus dans  
 le Front. Prix: \$ 7,95  
 Courriel: front@front.umontréal.ca

 Tous les textes doivent être soumis  
 en deux exemplaires. L'éditeur  
 n'assume aucune responsabilité  
 pour les opinions exprimées.  
 Les droits de reproduction  
 sont réservés. Toute réimpression  
 sans autorisation est formellement  
 interdite.

 Le Front est un média qui respecte  
 les droits de la personne. Nous  
 sommes ouverts à tous. Nous  
 sommes ouverts à tous. Nous  
 sommes ouverts à tous. Nous  
 sommes ouverts à tous.

## Bistro-Kacho

# La fusion est loin de faire l'unanimité

Nathalie LÉVESQUE

La session d'information épidémiologique portant sur les options de réorganisation du Bistro et du Kacho a été quelque peu houleuse malgré le petit nombre d'étudiants qui se sont déplacés lundi après-midi. Quoi qu'il en soit, les étudiants ne semblaient pas être du même avis que la Fédération des étudiants et des étudiants du Centre universitaire de Montréal.

Ce ne sont maintenant plus quatre options qui sont présentées aux étudiants mais bien deux. Le Conseil d'administration a décidé, mercredi dernier, de réduire le tout à deux options: celle du fonctionnement du Bistro et du Kacho et celle de la transformation du Bistro en café-salon.

L'option du fonctionnement fait déjà l'objet d'une échauffourée papier. L'idée consistait à démarrer la cuisine actuelle du Bistro pour y aménager des

tables de billard. Une deuxième section, située à l'avant du Bistro, serait réservée à l'aménagement d'un café ou au service des sandwichs, des soupes, du café et des desserts. Ce projet de 34000 dollars comprendrait le financement de la dette engendrée par le Bistro. De plus, la Fédération a voulu à assumer aucun des coûts puisque l'entreprise Bistro Plus gèrerait le tout et se chargerait de la dette à partir des profits provenant des activités d'opération de la nouvelle entreprise.

Le projet de café-salon, quant à lui, consisterait à faire de la salle multifonctionnelle un salon étudiant. Ces rénovations, qui comprennent également la fermeture de la cuisine, se chiffrent à environ 30000 dollars, et ce, avec le dette du Bistro en sus. Très peu d'information au sujet de cette option a été offerte lors de la session.

En conséquence, le fonctionnement est été étudié plus en profondeur que celle du

café-salon. Cependant, le tout a été fait sous étiquette de marché de la part de l'association étudiante ou du traiteur Bistro Plus, gestionnaire actuel.

Plusieurs plaintes ont de plus été formulées par les étudiants quant à la préférence de la Fédération pour l'option du fonctionnement. Selon la vice-présidente aux services et à l'administration, Stéphanie LeBlanc, le temps a fait que les dirigeants n'ont pu analyser l'option nombre deux. «On est parti avec l'option deux. Par la suite, les membres de CA ont demandé d'autres options. On n'a pas eu le temps de tout faire (...)» L'option deux comprend des changements physiques majeurs et l'option quatre (café-salon) n'en a pas.

Vraisemblablement, l'objectif visé est le profit qui pourrait rapporter les deux entreprises. Plusieurs étudiants se sont plaints que cette optique pénalisait les étudiants et ne prenait pas en considération l'intérêt

des principaux clients. De plus, certains membres de la Fédération ont tenté de préciser qu'il y avait un manque d'information puisque des prévisions financières du fonctionnement seraient été calculées sur 12 semaines tandis que celles du café-salon n'avaient été faites en considération que pendant 35 semaines, rendant ainsi la comparaison des deux options plus difficile.

De côté de Bistro Plus, les représentants ne semblent pas comprendre le point de vue étudiant puisqu'il a mentionné que le fonctionnement se changerait en rien le Kacho. Cependant, cette affirmation a été critiquée par plusieurs qui croyaient que le fonctionnement de Kacho ne pourrait pas être reconnu au Bistro.

Quoi qu'il en soit, l'assemblée générale annuelle d'aujourd'hui promet d'être remplie d'options tout aussi divergentes que celles rencontrées à la session d'information. La suite, au-delà de l'AGA.

## Conflit pendant la campagne électorale à la Faculté d'administration

Nathalie LÉVESQUE

Le temps des élections supporte parfois des conflits dans les campagnes électorales. Cette année, la Faculté d'administration a pu échapper avec ses 26 candidats. Deux conflits se sont présentés à la présidence d'élection, Annie Godin.

Le problème majeur qui a été rapporté au journal Le Front concernait deux publicités de deux candidats différentes qui ont été affichées à l'extérieur de la faculté avant l'heure prévue par la présidence d'élection. Deux personnes lui ont rapporté ce fait dans la semaine. Les deux affiches ont, par le même, été enlevées par une aide de la présidence d'élection qui dit ne pas avoir vu les affiches en

question. Annie Godin a décidé de ne pas sévir contre les deux candidats.

Il après elle, la campagne électorale consistait en l'impression quelle publicités, et ce, n'importe où. Plus est, Annie Godin a stipulé qu'aucun règlement n'approuvait la loi électorale concernant la publicité à l'extérieur de la Faculté.

«Des messages seront envoyés l'an prochain pour éviter cela», a-t-elle précisé en déclarant qu'elle ne s'occupait aucunement des publicités faites à l'extérieur de la Faculté d'administration pour cette campagne électorale étant donné que rien n'avait été prévu à cet effet.

Par ailleurs, madame Godin a rapporté un autre incident qui s'est déroulé durant la première journée

de campagne. En effet, deux candidats ont utilisé, ensemble, des pamphlets où leurs deux noms figuraient pour des fins publicitaires. D'après le document remis à chaque candidat, les participants n'avaient pas le droit d'être «deux candidats» sur le même pamphlet. Cependant, madame Godin était plutôt embarrassée puisque le matériel consistait en des pamphlets et non des pancartes.

Selon la présidente, les conflits surviennent dus à la compétition féroce qui a été déclenchée avec la campagne électorale de cette semaine. «On a même fait des associations quant au nombre de publicités que les candidats pouvaient afficher. Par exemple, les candidats n'avaient droit qu'à une pancarte et 13 affiches ou deux pancartes et dix affiches.

Pour sa part, Marco Godbout, candidat aux élections, croit que le groupe d'étudiants qui a rapporté cet incident croyait que l'organisation étudiante de la Faculté devrait suivre les règlements comme tout autre organisme. «Les règlements entourant la campagne publicitaire ont été expliqués à tous et si les règlements n'ont pas été compris ce n'est pas de notre faute. On a respecté tout simplement les règlements qui nous ont été donnés», a affirmé le candidat. Selon ses derniers, les règlements ont été suivis par les candidats en général. «On a tout simplement porté plainte, car il y avait violation des règlements qui sont la partie de notre rôle. Le but n'était pas de faire une plainte, mais d'informer les étudiants. On évite ainsi d'autres événements semblables.»

Gaëtan Girouard, étudiant de première année en administration est décédé accidentellement la fin de semaine dernière.

Nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

# Actualité

Rapport final du comité ad hoc

## La Féécum révisé son adhésion au RAEPCF

Denis BLACKBURN

Àvec le dépôt du rapport final du comité ad hoc remis le 30 mars dernier lors de la 31<sup>ème</sup> réunion du conseil d'administration de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum), celle-ci reconstruisait officiellement son adhésion au Rassemblement des associations étudiantes post secondaires canadiennes francophones (RAEPCF).

Composé de cinq personnes, dont deux membres du c.a., le

comité avait pour principales tâches de réviser dans le dossier du RAEPCF et d'évaluer notre adhésion à ce rassemblement « en plus de voir si c'est vital pour la Féécum de faire partie d'un tel rassemblement ».

Rapportés que l'Université Laurentienne de Sudbury en Ontario et celle de Moncton demeurent les seuls membres à part entière du rassemblement et que la contribution financière de la Féécum se chiffre à près de 5000 dollars, accolée à un seul versement.

Martine Blanchard, vice-présidente externe et membre du



«On voulait savoir où notre argent était allé [...] et voir ce qui se passait avec l'Université Laurentienne»  
-Martine Blanchard

comité, a mentionné que dès son entrée en poste (au mois de novembre dernier), elle s'est intéressée à l'historique et au mandat du rassemblement, mais force est de constater qu'il y avait une certaine côté du passé et que les communications avec le président du RAEPCF basé à Québec, Donald Pelletier, étaient relativement difficiles. Après vérification auprès du directeur-général de la Féécum, Pascal Richboudin, ce dernier lui a en quelque sorte confirmé que le tout était un relatif, que les nouvelles se laissent rares et que les 5000 dollars avaient été et

leont été donnés en un seul versement.

À partir de ce moment, Martine Blanchard a commencé à se questionner sur les procédures du rassemblement. «On voulait savoir où notre argent était allé [...] et voir ce qui se passait avec l'Université Laurentienne», a laissé savoir la vice-présidente. Toutefois, cette dernière a affirmé qu'il était difficile de rejoindre les responsables à Sudbury. En plus, les communications ont été probablement affectées par la démission de Luc Richard d'Edmondston, trésorier du rassemblement et de Nadine Dupuis, vice-présidente.

À la suite de toutes ces constatations et du mécontentement qui se faisait sentir au sein des membres, le comité a tenté sa propre «enquête» avant de parvenir à quelques recommandations.

Dans le rapport, madame Blanchard expose que la conversation téléphonique avec Donald Pelletier a considérablement influencé ses recommandations. En effet, celui-ci a confirmé au comité ad hoc que l'Association Étudiante francophone de Laurentienne se retire du RAEPCF. Ainsi, Moncton se retrouverait le seul membre de rassemblement.

De plus, Martine Blanchard a

fait savoir qu'il y aura pas d'assurances annuelles prévues pour ce mois-ci (mars) même si l'article 7.2 de la constitution du RAEPCF stipule qu'une A.G. doit avoir lieu sans démission de cette date. «Avant qu'il (le comité) ne soit mandaté le chef dans la porte sans consulter, on va en parler sur autres organisations et on va peut-être essayer de changer ça en un autre concept et c'est ça qui est proposé dans le rapport», a ajouté la vice-présidente.

Ainsi, les membres du comité ad hoc se sont vus proposer que «Moncton soit l'hôte d'une table de concertation des associations membres pour faire le point, évaluer la position du rassemblement, parler de la nécessité d'un lien national et établir les orientations du rassemblement».

Par conséquent, le comité a également inclus dans son rapport la proposition qui traite de la cotation au RAEPCF. Selon cette proposition, «la cotation au RAEPCF qui était de près de \$800 dollars, soit un dollar 20 par étudiant, soit diminuée à 50 dollars, le tout qui serait proposé par Moncton pour toutes les universités». Toutes ces recommandations seront apportées à l'assemblée générale qui aura lieu le 27 mars prochain.

## Mission accomplie à la simulation de l'ONU

Guyline MALLET

Une conférence faisant état de la participation de l'Université de Moncton à la simulation internationale des Nations Unies a eu lieu le mercredi 20 mars. Chloéy Richboudin, professeur au Département de science politique, a prononcé la conférence en compagnie de quelques étudiants qui ont participé à la simulation, un livret décrivant l'Université Harvard à Boston.

Près d'une quarantaine d'étudiants ont représenté l'Université de Moncton à sa première participation de la quarante-deuxième session de l'«Harvard National Model United Nations». Des étudiants venant des quatre coins du monde étaient présents à Boston.

Monsieur Richboudin a tenu à souligner que l'histoire de ce projet a été lancée par un groupe d'étudiants. «Je considère que c'est vraiment une belle réalisation parce que c'est une proposition qui venait des étudiants au départ», a-t-il mentionné. La simulation, a-t-il insisté, servit, fut en trois jours ce que l'ONU fait en trois mois.

Les étudiants n'ont touché pas en ce temps de clocher avant leur départ pour Boston. «On est allé préparer des travaux qui portaient sur des questions et des enjeux actuellement importants dans la société internationale. Ces travaux constituaient l'élément central des préparatifs», a ajouté monsieur Richboudin. Selon lui, les étudiants ont été débattus des situations abordées dans les relations internationales, telles que le défilé de l'État, les trafiquants de drogue et le fondamentalisme religieux. L'objectif principal de la simula-

tion était de défendre les intérêts nationaux ou ceux des pays représentés par les étudiants.

Paul Émile David, étudiant à la maîtrise en économie, a expliqué qu'il avait le déroulement des activités. «Un groupe représentait le Maroc et l'autre la Norvège. Les étudiants ont pris part à l'assemblée générale ainsi qu'un conseil économique et social. Ce conseil comprenait trois agences spécialisées, soit la conférence des pays islamiques pour le Maroc, le Sommet européen et le programme de développement économique pour la Norvège». Le point marquant de ce séjour à Boston est sans doute l'apprentissage du processus de fonctionnement des résolutions et des amendements de l'ONU. Selon Paul Émile, l'expérience acquise par les étudiants qui ont participé à la simulation sera principalement bénéfique pour les autres délégations. Il a ajouté que des étudiants qui reviennent en septembre ont déjà annoncé qu'ils s'occuperaient de mettre sur pied la prochaine délégation.

Pour sa part, Brian Roy, étudiant en droit, a qualifié cette expérience d'«incroyable». «Jette dans le processus se mément aux étudiants américains constitué une belle expérience», a-t-il déclaré. Bruno a aussi mentionné que les étudiants accrédités étaient les mieux préparés puisque ils participèrent à la simulation dans le cadre d'un cours. Selon lui, ce serait un peu avantageux de la part de l'Université de Moncton d'accroître les participations dans un avenir proche.

Les préparatifs continueront donc durant l'été dans le but d'envoyer une autre délégation l'année prochaine.

## PROJET D'INGÉNIERIE À BOSTON

Dès le mois d'octobre dernier, des étudiants en génie de l'Université de Moncton, membres de la Société Canadienne de Génie Civil (SCGC) organisèrent une visite éducative en Angleterre. Le site de Boston fut un choix logique pour la SCGC. Les projets à visiter comprennent trois grands projets. En effet, les projets à visiter sont «Star Island», le Canal de la baie de Chesapeake et le nouveau rassemblement de la nouvelle système de traitement des eaux et l'édification de nouveaux Bâtiments de l'Université de Moncton.

Cette activité prévue les 26-30 et 31 mai prochains permettra à 60 heures régulières qui graduent étudiants de l'Université de Moncton et à l'explorer professionnellement de la région de Grand Montréal d'acquiescer leurs besoins en matière de construction.

Cette visite éducative offre un excellent terrain d'appui et d'interaction de génie civil à des étudiants universitaires. À cette occasion, tous les participants ont eu l'occasion de rencontrer l'Association des étudiants en Génie Civil de l'Université de Moncton (AEGC-UM). Le Service aux étudiants en Génie Civil (SEGC) de la Société Canadienne de Génie Civil (SCGC), après avoir reçu les étudiants, a organisé un tour de table du chapitre étudiant de la SCGC à l'Université de Moncton et M. David-Groveshup inspecteur en chef de la ville de Moncton.

Également, une réunion informelle des membres communitaires pour une journée.

### COMMUNICATEURS (PFC)

- 1. LA BRADERIE MONTREAL
- 2. LE JAZZ
- 3. LA BANQUE NATIONALE Université de Moncton (506) 889-6338
- 4. WELFARE (506) 853-4000 (PFC)
- 5. NADA (506) 870-4800
- 6. RESTAURANT CONCEPTS INC. LTD Grand-duc (506) 475-7757
- 7. BOY'S TRUCKING & LOGGING SUPPLY LTD. (506) 190-7034
- 8. LEBLANC SPINELLER LTD. Moncton (506) 880-1800
- 9. SICK AND HEALTHY INC. Moncton (506) 850-8800
- 10. THE COMPUTER CENTER (506) 850-5000



### COMMUNICATEURS (MAGNET)

- 1. GRAND-DEUX MILLING CO. LTD. Grand-duc (506) 470-2919
- 2. ARBORIS (506) 858-8888 (ARBORIS)
- 3. ARBORIS (506) 770-3429
- 4. J.R. DAUER & ENGINEERING LTD. Moncton (506) 850-1111
- 5. SERVICE DE MAINTIEN EXTERIEUR OUBAMON Moncton (506) 850-2000
- 6. LES FRIGIDES DE LA MER BLANCHE Edmundston (506) 588-7977
- 7. L'UNIVERSITÉ DE LA MER BLANCHE Campbellton (506) 753-6800
- 8. CAMPBELL LTD. Campbellton (506) 753-7600
- 9. RAY'S PAINTING LTD. Grand-duc (506) 470-3400
- 10. LA CARRE BOUILLAIRE et ALCOUVILLE Acadouville (506) 770-2402
- 11. W. LINDSEY (506) 850-1111
- 12. CAP (506) 850-1111

En septembre une expérience profitable.

Brian Roy, Président du chapitre étudiant SCGC

# Actualité

## Indifférence face à la semaine de la tolérance

Isiès MPANBARA

De 18 au 22 mars derniers, l'Association étudiante pour la sensibilisation sociale du Centre universitaire de Moncton (Aéscum) nous conviait à une semaine de la tolérance, une première au campus de Moncton. Une semaine qui a été presque bondée par les étudiants, malgré les activités fort variées qui étaient proposées.

C'est sous le thème «l'indifférence mène à l'intolérance» que s'est déroulée cette semaine de la tolérance où le diversité était au rendez-vous. Durant toute la semaine, chaque matin, des déjeuners caennais ont été organisés avec certaines facultés.

L'Association des étudiants internationaux, mais aussi les médias universitaires. On a eu droit également à diverses conférences qui traitent de tolérance. Pierre Lambert, en tant qu'évêque, a parlé de «la technologie religieuse à l'instigation sociale et professionnelle» et a insisté sur le fait qu'il n'y a pas assez d'efforts faits pour faciliter l'adaptation des personnes à besoins spécifiques.

Madame Rachelle Robert, membre du Groupe support pour les familles monoparentales, a fait part de son expérience, des problèmes que rencontrent quotidiennement les parents-étudiants, et une étudiante réfugiée a également parlé de son adaptation. De toutes ces conférences, on a été surtout surpris par celle de mercredi où des gens de la religion Eckankar sont venus témoigner de leur expérience spirituelle. Pour tous des étudiants présents à la conférence, la tolérance prend donc tout son sens devant cette religion nouvelle et ses rites des moins habituels.

Deux autres activités ont suscité un certain intérêt. D'une part, il y a eu l'après-midi «Parole sans langue» où une quinzaine d'étudiants du campus ont présenté leurs livres, leurs dessins préférés. D'autre part, de l'île Maurice en passant par la Norvège, l'Équipe et, bien sûr, l'Acadie, on a participé à une quasi tournée mondiale de la littérature. Certains étudiants ont même réécrit leurs textes en espagnol, en norvégien et même avec l'accent des gens des îles de la Madéleine. D'autre part, l'Association, en collaboration avec Ecoverité, a organisé un «jeu-

vendredi soir à la Faculté des arts. Différents groupes tels Zéro Celsius, Maffin, le groupe Sol et un groupe d'autodidactes ont ainsi leur talent pour offrir une soirée des plus originales.

Une semaine de la tolérance plutôt bondée.

Malgré le programme varié, les dizaines d'affiches, les 3000 dépliant distribués un peu

partout sur le campus, la semaine de la tolérance n'a pas été très populaire. Aux différentes réunions, on n'attendait pas autant que les conférenciers eux-mêmes, les organisateurs et à peine quelques personnes. Malgré tout, les organisateurs se disent satisfaits. «Dans l'ensemble, nous sommes contents. C'est déjà beaucoup qu'on ait parlé de tolérance et que l'on ait vu nos

affiches dans tous les départements», a indiqué Denis Michaud, président de l'Aéscum. Les membres de l'Aéscum pensent déjà à organiser une autre semaine de sensibilisation l'année prochaine, mais peut-être avec un nouveau thème. «Notre but est de sensibiliser les étudiants, et nous ne le faisons pas, personne d'autre ne s'en occupera», a précisé Denis Michaud.

## La semaine Uni-Vert-si-Terre

Denis ROBICHAUD

C'est du 18 au 22 mars que s'est déroulée, le groupe développement de l'U de M, a présenté la semaine de sensibilisation à l'écologie. Celle-ci, qui s'est déroulée en même temps que la semaine de la tolérance, a su attirer plusieurs centaines.

Il semble par ailleurs que le dévouement et l'implication des membres d'Ecoverité aient porté fruit. Le conseil de la province de la province a en effet

décerné un prix au groupe pour son implication et pour sa contribution au développement de la jeunesse. Celle-ci sera soumise à une délégation de quelques membres qui se rendra à Fredericton pour recevoir les félicitations du premier ministre Frank McKenna.

Bref, ce fut une semaine mouvementée durant laquelle les membres et les participants ont démontré, avec énergie et originalité, combien l'environnement est important, précieux et fragile. Le groupe, qui est né il y a

les passionnés de l'environnement ont été invités à participer à la visite du site de récupération des déchets Berry Mills. Les étudiants, Michelle Marville, Maurice Rivest et Michel LeBlanc ont participé à une table ronde. La semaine s'est terminée en musique et en slogans alors que Zéro Celsius, le groupe SOL, l'artiste Maffin, des membres de Big Cove et Mathieu D'Astous ont ajouté de l'ambiance à la dégustation de «délux végétariens».

Pour Michel LeBlanc, étu-



### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le mercredi 27 mars 1996 à 19h00

À l'école de Droit (Local 142)

- ORDRE DU JOUR:
- élection d'un nouveau CA
  - états financiers
  - augmentation de puissance

N.B: Pour soumettre votre candidature aux postes suivants:

- 2 postes représentant-e-s communautaire
- 3 postes représentant-e-s étudiant

Vous avez jusqu'à 16h00 le 27 mars au bureau de CKUM.



Les membres d'Ecoverité

trois ans, s'est donné comme but, avec cette semaine, de faire connaître le groupe, ses actions ainsi que ses préoccupations majeures.

Au cours de cette semaine, qui avait comme thème principal la gestion des déchets, le groupe a eu comme invité d'honneur Alain Clavette, un autochtone de la région de Moncton. En effet, c'est en sa compagnie que les intéressés ont pu participer, mercredi soir, à une marche nature le long du ruisseau Hall's. Monsieur Clavette a également donné une conférence lundi soir en plus d'une présentation lors de la soirée sociale de vendredi soir.

De plus, c'est mercredi que

ant et principal organisateur de la semaine Uni-Vert-si-Terre, la semaine fut un grand succès. «Nous avons eu des activités très diversifiées et j'ai été impressionné de la participation des étudiants aux tirages et aux kiosques», a-t-il affirmé.

En fin des activités qui se sont déroulées principalement sur le campus, Michel LeBlanc a eu l'occasion de parler environnement lors des trois émissions diffusées sur les ondes de Cible 9 mars, mercredi et jeudi soir. L'émission intitulée «Eco Vert», qui est en quelque sorte le nouveau chef-d'œuvre du groupe Ecoverité, devrait revenir l'automne prochain.

# Actualité

## Mère nature passe les saisons au malaxeur

Thierry JACQUOT

Des températures printanières ont chaqué le mois de janvier. La neige a blanchi le coin de nos. Cependant, ce qui a retenu l'attention à l'imagination du printemps 1996 n'a certes signalé par ailleurs, cet effet, cette douceur printanière, notamment par les parfums d'encensements canins soumis aux lois du dilués à fait place à la pluie cette année.

Mais le mystère qui comme la pluie est affaire complexe. William Bourque, d'Environnement Canada, qui était très occupé au moment où Le Front l'a rejoint a tout de même accepté de donner certaines précisions. L'été prochain à venir si la pluie résultera de la pression atmosphérique, William a répondu «non» sur un ton plutôt étonné, mais poli, face à la question candide.

Selon monneur «météo» Bourque, il s'agit plutôt de courants en ascendance qui causent les précipitations lorsque soumis à des pressions de soufflement, ces courants créent par des dépressions. Comme quoi même la nature a aussi ses hauts et ses bas.

«Si on peut affirmer quelque chose à propos de la pluie», c'est qu'elle est inévitable. C'est du moins l'information que Le Front a obtenue de Clélie Gagnon, professeure de chimie à l'Université de Moncton. Madame Gagnon a en effet affirmé que la pluie, étonnamment, était faite d'eau. Chaque particule de cette

dérivée est elle-même composée de deux molécules d'hydrogène et d'une molécule d'oxygène, toujours selon la professeure.

Clélie Gagnon a par ailleurs expliqué que la pluie qui s'abat sur Moncton est légèrement acide.

«Ceci ne veut tout simplement pas dire qu'elle est hallucinogène», a-t-elle précisé puisque elle contient, entre autres, de l'acide nitrique ou du l'acide sulfurique qui n'est rien à voir avec le L.S.D. Ainsi, dit-elle, le facteur de pH d'une pluie acide peut dépasser celui de zéro, sans néanmoins gêner la limonaie. La professeure ne recommande d'ailleurs pas d'en boire.

Ces informations inquiétantes ont donc été soumises au recteur de l'U de M, qui était également très occupé, Jean-Benoît

Robichaud. Il s, pour sa part, préfère souligner que la pluie est un élément naturel essentiel à la vie. «Ceci dit, monsieur Robichaud a ajouté, d'un ton amusé, qu'il n'existe aucune politique à l'Université pour empêcher la pluie. Le recteur a ensuite conclu en affirmant que l'eau qui tombe du ciel ne le «réhydrate» pas et ajoutant qu'il s'agit même pas prêt attention au fait qu'il avait fini le premier jour du printemps.

Out plus est, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, a eu sa tête repêché. Toutefois, il n'était sans doute rien devenu puisque l'Environnement est de juridiction fédérale. Par ailleurs, Le Front n'avait aucune envie de parler à Jean-Christophe.

Quoiqu'il en soit, il n'existe aucune loi ou mesure préventive contre la pluie.

Cependant, le président du Front de Libération Universitaire (FLU), Yannick Michaud, s'est tenu pas tant paisible devant le phénomène des précipitations.

«Si le FLU avait été élu, nous aurions rendu la pluie illégale. Nous aurions interdit des poursuites criminelles contre les responsables».

De plus, monsieur Michaud a affirmé que la construction du boudinoie géant qu'il avait proposé durant la campagne aurait été terminée, ce qui aurait mis les étudiants à l'abri.

«J'espère que les étudiants ont appris leur leçon et qu'ils feront le bon choix l'an prochain», de s'exclamer le politicien étudiant marginal.

Les étudiants ont en effet élu Robert Asselin comme président du Front de la Fétuon. Celui-ci entend néanmoins prendre les choses en main.

Monsieur Asselin a déclaré au Front qu'il s'assurerait de l'absence de déviation de ce genre de précipitations qui pourraient causer des accumulations d'eau trop importantes. «Nous aurons que un étudiant à déjà été victime de ce malin. Et il même peut phénol à l'école», a souligné Robert. Et en a précisé pour indiquer que son équipe s'occupera qu'un tel événement ne se reproduise pas. Le futur président

a également précisé qu'une session publique d'information aura lieu si la Fétuon adoptait des mesures coercitives.

Insipid du sort du pauvre étudiant si le Front s'accidit est arrivé. Le Front a aussitôt à contacter Eustache Haché, de Bâtiments et Terrains, au sujet des fapades d'eau de trop grande proportion, mais nous y avons renoncé. Faut-il rappeler que l'Université n'est pas un service d'entretien de piscines?

En attendant, Le Front a quand même contacté Annie LeBlanc, vice-présidente de la Faculté des arts pour l'avis de la position de la Fétuon. Celle-ci a déclaré que le conseil étudiant des arts s'en dissociait.

### Victimes de la pluie

Les pertes ont souvent été insipides par la pluie. Toutefois, les insipides ont parfois des effets négatifs. Un poète justement,

Jean-Benoît Robichaud étudiant à l'U de M, a un jour perdu son parapluie. «Je ne sais pas comment c'est arrivé. Je l'ai perdu, c'est tout», a affirmé Justin. A cet effet, il a aussi souligné de sa part sur les jours de pluie. «Quand il fait beau, ça va parce que je n'ai pas besoin de parapluie. Quand il pleut, par contre, c'est plutôt gênant», a-t-il écopé d'un ton scolastique.

Un autre étudiant écopé, Philippe D. Michaud, sortait du Collège étudiant sous une pluie dérivée. Le malheureux marchait à en la surprise de son vie lorsqu'il a perdu pied dans un trou relativement profond. Or, le trou était mouillé d'eau. S'en est suivi une chute qui a trompé l'élué jusqu'à son cancer.

«On sentait, ce jour-là, un éternement dans l'air. C'était la pluie, qui n'inspirait moi-même. Je craignais un autre déluge», nous a confié Philippe.

Sans vouloir être auto-empêché, il ne faut pas écarter la possibilité d'un second déluge. En effet, Noël, étant mort, a pu être contacté pour donner des informations sur le sujet.

En attendant, le conseil municipal Michaud en a eu pour son compte puisqu'il a été élu un groupe dont il souffre encore écopé lui.

Toujours est-il qu'on ne peut pas toujours prévoir ce que Dame nature nous réserve. Une chose est sûre cependant, c'est qu'un jour, il pleuvra encore. Et peut-être même avant longtemps.

Et puisque il en serait plus que les autres, Le Front a contacté un Français, en l'occurrence, moi. Ce dernier a révisé peu ou s'en va de la question. «Je n'en ai rien à foutre de la pluie», de conclure moi-même.

## OFFRE D'EMPLOI

Le journal étudiant "Le Front" est présentement à la recherche de représentant(e)s en publicité.

Pour de plus amples renseignements communiquez avec Pascale Coutier, Directrice, au 858-4526.



## SOIRÉE "ALTERNATIVE"

tous les macrédia

Animation musicale spéciale  
MERCREDI 27 MARS, à 21 h  
avec, en vedette,  
**ANNIE MAKES IT BIG**

En Plus

Notre D.J. sélectionnera vous proposera sa propre sélection éclectique: musique "industrielle", rock à plein volume et autres compositions alternatives des plus cool!

ACHÈTEZ EN PROMOTION  
Mardi, jeudi, 11 h - 12 h

Entrée : 2 \$



# Éditorial

## Éditorial

### Deux tiens valent mieux que un tu l'auras

Marie-Élaine CLOUTIER

Le Batto est déficitaire, d'environ 30000 dollars. Le Kacho fait des profits de l'ordre de 30000 dollars. Donc, si mes très compliqués calculs sont justes, la Fédération fera cette année, avec ses deux clubs étudiants, des profits totaux d'environ 30000 dollars. Pas mal pour une institution dont le mandat est loin d'être à but lucratif.

Le Batto et le Kacho sont gérés par une compagnie privée nommée Bioka Plus. Cette compagnie, contrairement à la Fédération, a le but très légitime de faire des sous. Jamais on ne pourrait reprocher à une compagnie de viser le profit et tel est loin d'être mon but.

Par ailleurs, Bioka Plus a proposé cette année à la Fédération un projet de financement. Ce projet, selon les chiffres de Bioka Plus, pourrait s'avérer des plus rentables.

Il me semble que dans ce projet, on ferme le Kacho, bien plus qu'on ne le fusionne avec le Batto. En effet, il faut bien de l'imagination pour croire que l'on pourrait démolir le Kacho et recréer une ambiance studieuse dans le Centre étudiant. Même en faisant le bénéfice du doute sur nos nombreux rétrospectifs précédents, il s'en demeure pas moins très loin des préoccupations des étudiants. En effet, le Kacho fonctionne bien, les étudiants s'y plaisent, je ne crois donc pas que le déménagement serait répondu à leurs besoins.

Il ne faut pas se le cacher, le problème reste et demeurera le Frolic. C'est bien évident que le Batto, au delà de ses problèmes financiers, ne répond pas aux besoins des étudiants, c'est donc lui que l'on devrait tenter de modifier et non pas le Kacho. Certains ont parlé de transformer le Batto en salon-étudiant, qui, tout en servant de la nourriture légère, serait beaucoup moins dépendants à opérer.

Dans cette situation, il est essentiel de ne pas oublier que les clubs étudiants sont là pour répondre aux besoins des étudiants et non pas pour faire du profit. Si on veut modifier le Batto que ce soit pour que les étudiants s'y sentent chez eux et non pas pour quelque profiteur financier.

Enceus une fois, la décision finale appartient aux étudiants, il en revient donc à nous de faire valoir notre point de vue. J'espère qu'il n'est pas stérile de rappeler que l'Assemblée générale annuelle de la Fédération se tiendra aujourd'hui à 13h30 dans la salle multinationnelle du Centre étudiant.

\*\*\*

Comme il s'agit de mon dernier éditorial, je me permets quelques remerciements, un peu cul-cul je l'admette volontiers, mais des plus sincères.

Je vous salue un cliché énorme en vous disant qu'un exercice comme la publication d'un hebdomadaire repose sur un travail d'équipe important. J'ai été choyé cette année d'être entouré de gens formidables, disponibles et surtout très dévoués.

Je tiens à remercier tout particulièrement mes compagnons de nuits les théâtres et bien sûr aussi de mardi matin: Yasuk, Justin, Henry et Jean-Pierre. Les journalistes de la section société, pour la suite d'édicions, ainsi que pour toutes les autres. Cinq-mille pour ses photos du mardi matin. Les correctrices Marie-Claude et Sylvie pour leur bonne humeur et leur Hall of fame. Robert, qui s'est joint à l'équipe à la toute fin, mais dont la collaboration a été très précieuse. Marie-Claude pour m'avoir fait découvrir les merveilleuses de Tams. Jeal pour la pizza à l'hôtel. Ainsi qu'à tous les lecteurs du Front. Ça a été un privilège pour moi de travailler pour et avec vous.



Billet d'humeur

## Vous êtes fatigués, vous avez besoin de vacances

Denis BABIN

C'est moi, déjà, épuisé à mes oreilles. Il sont train la verdure, la mer, le soleil, les petits oiseaux et l'amour... Je jette de la poésie sur nos études et de l'air dans mes fatigues.

Il y a des gens sans cesse en vacances: ce n'est pas si gai...

D'autres les espèrent toujours: ce n'est pas gai! Un grand nombre les gaspillent follement en filant les rétro et mal organiser; que c'est idiot! Quelques-uns en jouissent à plein: c'est tellement mieux.

Je n'aime pas écarter les grès-ciel à deux bras pour entrevoir un morceau de Paradis et pour mourir dans les nuages.

Nou! Une apothéose de couleurs, des montagnes, des couchers de soleil pour se «baiser la face»; des humains sympathiques; quelque chose de vivant qui ne sentait pas le charbon et la saie, qui ne gèlerait pas le chaos.

Ce coin, je l'ai découvert un jour... et depuis, je m'enivre presque plus... les gondoles de Venise, si au Pont des Suspirios(?). Je l'ai décou-

vert dans mon tour (trop bref, hélas!) de Gaspésie; ma Gaspésie à la beauté tourmentée et combien vertigineuse.

La Gaspésie, c'est un peu comme une belle fille à la voix chaude et au regard tendre; quand on l'a vue, on n'en plus libre de ne pas l'aimer...

Quelques vers poètes ont chanté mieux que moi... les beautés de ce pays où l'histoire a bariolé nos premières pages canadiennes. Il faudrait pour bien les dire ce que je ne sais quoi... que je voudrais posséder et qui m'échappent... Dommage!

J'ai, cependant, tout au fond de moi-même, des souvenirs indélébiles, disons. Le souvenir de cette ascension de quelques mille pieds vers la rustique chapelle de Saint-Joseph, érigée sur une montagne de Carleton, et celui de l'antiquaire écumoire qui nous regardait... en caché... réapparaissait... semblant nous crier: «Ici, je suis libre, libre!»

Le souvenir de Percé où j'étais présumé tombé comme absent de m'écouler: «Bonne nuit au berger» porterai le nom «L'ours» avec la forme d'un rocher obélisque où nous pourrions retrouver

de la grosse bière à trois dollars et un divan pour «cracher» dollars quand on est trop «soûlé». Le tour de l'île sous une pluie légère dont on se fâchait pas mal; le dimanche et superbe oiseaux qui, parmi tant d'autres, vint éblouissant se jucher derrière notre yacht. «Poulet, que je lui dis très tendrement, tu n'es pas pour des hommes, toi!» Mais pas si bête, Poulet n'a pas osé me répondre...

J'ai mangé leur saumon grillant l'après-midi. J'ai veillé dans un hôtel magnifiquement tenu, avec comme maître-serviteur un bonhomme épatant, professeur de danse qui, se préparant pour le concert, pratiquait le piano depuis quinze ans; à cinq heures par jour: Charley, qu'il s'appelait; et Charley tous les soirs, à minuit, allant se coucher parce que le lendemain, il y avait la communion, et c'était l'événement de la vie revenant de la Bible sainte.

Bref, j'ai été épuisé par la Gaspésie. Elle est toute vivante et moi, si vivante, que je voudrais être Crève pour payer à tous une Vacances de bonheur reposant dans cette litte de feuillages, de mer, de monts, de ciels.

# C'est vous qui le dites

## De la médiocrité, on n'en veut plus!

À la fin de ce présent semestre, une faculté, en présentant connaissance de dossier intitulé «Propositions de la Fédecum en vue des négociations de la nouvelle convention collective de l'ABPUM», décida de voter si ces propositions étaient vraiment dans le meilleur intérêt des étudiants. Cette faculté, après maintes réunions et après avoir demandé l'avis de ses étudiants par l'entremise des représentants de département (procédure nécessaire lorsqu'on est élu), a conclu que ces propositions n'étaient aucunement dans le meilleur intérêt des étudiants. En effet, plusieurs étudiants de cette faculté ont trouvé que les procédures suivies n'étaient pas acceptables alors que d'autres étaient certaines de ces propositions, telle l'abolition de la permanence.

De plus, certains étudiants ont eu honte de dire qu'ils étaient membres de la fédération qui a remis ce document. Pour quelle raison, me demandez-vous? Simplement parce que ce document était «bourré de photos». Eh oui, notre fédération a encore réussi à exalter de la crédibilité aux étudiants du CUM, à les faire mal paraître. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit ici d'un document officiel! Si on corrigéait ce document de quelques pages avec le barème d'évaluation des cours de français, ses auteurs ne se classeraient même pas dans les cours de français 1865. Autre preuve que ces propositions n'ont pas fait l'objet d'une réflexion profonde, mais ont été copiées de celles proposées par l'administration du CUM. Serait-ce du plagiat?

Il est à remarquer qu'aucune de ces propositions n'a été retenue lors du règlement de conflit entre le CUM et l'ABPUM. Certaines des propositions que le CUM avait faites ont été

retirées, parmi toutes celles ressemblant à celles faites par la Fédecum. C'est tout dire! L'administration du CUM a bien vu que ses propositions ne tenaient pas debout. Et seule une association étudiante de faculté a vu tout cela.

Mais quelle faculté était en désaccord avec les propositions? Il s'agit de la Faculté des arts! Pour cette raison je lui tire ma révérence, car la suite des événements a montré que c'est elle qui a eu raison. Il semble bien que les étudiants de cette faculté ont adopté le slogan: DE LA MÉDIOCRITÉ, ON N'EN VEUT PLUS! Il est cependant surprenant qu'aucune autre faculté ou école ait fait de même. Serait-ce dire qu'il n'y a seulement qu'à la Faculté des arts que le CUM remplit son mandat: c'est-à-dire de donner aux étudiants la capacité de comprendre, de réfléchir et de développer leur sens critique? J'espère que non et que c'est seulement le manque de temps qui a empêché les autres facultés et écoles de réagir.

C'est pourquoi j'aimerais attirer votre attention sur les points qui seront débattus lors de la prochaine assemblée générale des étudiants qui a lieu aujourd'hui, le mercredi 27 mars 1996. À tous les étudiants du CUM, je vous invite à suivre l'exemple de la Faculté des arts et à prendre connaissance des plans et surprises que notre chère Fédecum nous réserve. Venez dire votre mot à cette réunion, venez montrer que vous aussi, vous avez adopté le slogan: DE LA MÉDIOCRITÉ, ON N'EN VEUT PLUS!

Les points qui seront discutés sont, entre autres, la reconstruction de la Fédecum et les modifications au Boto et au Kacho. En ce qui concerne le dossier Boto/Kacho, tous seront d'accord pour dire que, premièrement, la Fédecum n'est pas un organisme à but lucratif et que deuxièmement, les profits générés par le Kacho sont amplement suffisants à couvrir la dette du Boto. De plus, si on arrêtait de couper dans le service

et dans les portions que le Boto sert, il serait rentable.

En ce qui concerne la question de la reconstruction de la Fédecum, ne vous y laissez pas prendre. Ce que la Fédecum cherche à faire, c'est élever le pouvoir aux étudiants en abolissant les assemblées générales pour qu'elle puisse ensuite régner comme bon lui semble. Comment est-il possible qu'une telle reconstruction puisse être dans le meilleur intérêt des étudiants? Il ne faut pas qu'une telle chose se produise! N'oubliez pas que vous, chacun des étudiants du CUM, donnez annuellement plus de 100 dollars à la Fédecum. Si la reconstruction de la Fédecum est acceptée, tous les étudiants en souffriront. Donc, suivez l'exemple des étudiants de la Faculté des arts, soyez présents à l'assemblée générale, et prenez position afin d'assurer que la Fédecum ne fasse pas honte aux étudiants encore une fois. Rappelez-vous, DE LA MÉDIOCRITÉ, ON N'EN VEUT PLUS!

Bref, si on tient compte de toutes les erreurs que la Fédecum a faites cette année: l'affaire Nadine Dagaay, propositions dans les négociations de la convention collective de l'ABPUM et, maintenant, la reconstruction de la Fédecum et le dossier de Boto/Kacho, la meilleure chose à faire serait, pour l'exemple que cela donnerait aux futurs conseils de la Fédecum, de suspendre de leur poste Michelle LeBlanc, Pascal Dubé, Stéphane LeBlanc et Martine Blanchard. À compter d'aujourd'hui, il ne leur reste que quatre jours pour terminer leur mandat, temps qu'ils pourraient investir à l'amélioration de leur français!

Encore une fois, prenez le temps aujourd'hui afin de montrer à la Fédecum que DE LA MÉDIOCRITÉ, ON N'EN VEUT PLUS!!!!

Christian Brédau

## Le 25 mars 1996

### Madame la présidente d'élection de l'A.E.F.A.U.M.,

Par la présente, nous voulons vous faire part d'un incident survenu lundi matin. Il est évident que certaines candidates aux élections du jeudi 28 mars 1996 pour un poste à l'A.E.F.A.U.M., ont violé les règlements d'élections.

Ces règlements stipulent que la campagne électorale débute le lundi 25 mars à 12h00 et prendra fin le mercredi 27 mars 1996 à 24h00.

À notre grande surprise, lundi matin, à la sortie de notre cours de 8h30, certaines candidates avaient déjà affiché leurs pancartes et

publicités électorales. Les mots «campagne électorale» ne sont-ils pas synonymes de propagande, publicité, affichage, ou autres?

Madame la présidente d'élections, il est de ce que nous sachions, une réunion d'information a été convoquée (même deux ont été organisées pour accommoder tous les candidats) pour informer les candidats des règlements et des conséquences d'une campagne électorale.

Madame la présidente d'élections, ces règlements ne sont-ils pas en place afin d'assurer «chance égale pour tous» à nos candidats? Puisque l'A.E.F.A.U.M. a toujours su se démarquer des autres associations étudiantes du campus, nous savons que ses représentants (présidente d'élections, présidente, v. p.,...) savent ce qu'ils doivent faire.

Madame la présidente d'élections, nous n'avons pas besoin de faire plus de bruit qu'il y a maintenant, on en a déjà fait assez avec cette histoire, faites ce que vous avez à faire,

Les candidats étaient tous avisés, qu'ils en subissent les conséquences qu'ils méritent.

Madame la présidente d'élections, c'est dommage que certaines personnes doivent être la proie des règlements, mais n'oubliez pas qu'elles en étaient toutes avisées.

Madame, agissez le plus vite possible! Merci de votre compréhension.

P.S. Ce, même si les pancartes ont été enlevées puis remises à 12h00, les règlements sont là pour être respectés. PAS DE PASSE-DROIT POUR PERSONNE.

Daniel Paulin  
Sébastien Roy  
Marco Godbout  
Luc Thériault

Étudiants en administration

Nouvelle marionnette dans le bande à Guignol cette semaine. Alors que Jean-Pierre Guisain joue les bouillottes-frites, je me mets dans sa peau. Je vais enfin sentir ce que ça fait d'être seulement un minuscule. Plus qu'un échange de mandat, cette expérience se veut en fait une véritable que nous faisons l'un de l'autre. Amusant non?

# refaire le monde en minuscules

thierry jacquet

Vendredi, soir. thank god il y'a friday, le cinquième jour, dieu cria le vendredi. il aura au moins inventé ça de bon, deux night au kacho, c'est gars icitte y's't'ave un autre, quel autre? lui? non.

L'autre.  
Les têtes sont tournées vers le spectacle, moi j'arras pas pour les bat fights, moi ça poléist, je préfère voir des poys se battre, moi j'is le journal, je sais que c'est important quand c'est écrit, le gouvernement reléve son cabinet, cool, l'état reléve ses chieuses, c'est bien que je le sache, vive l'état.  
L'état providence est mort, rest in peace, l'état nation, y'a un gros mar qui s'est effondré dessus, rest in pieces, reuse y'pérou, mais y'aura toujours l'état, état de naïve, état d'urgence, état d'hibridé, longue vie à

l'état, in god we trust, ok jésus, l'a fait la job, j'exas christ superstar, hey, j'exas t'y être son manager, lacroive jous, excellent plan de marketing, ça a marché.  
chez allé au marché, consommation, consommation, consommation, les prolétaires voyent au dessus de leurs moyens, la bourgeoisie invente des besoins.

les bourgeois y sont right pas cool, y prennent de la drogue, mais je le disent pas, shut up, seix b.c.h.g. et tais t'es.

à cause de c'xax, les prolétaires ont honte de fumer du pot, ah, la bovie, conséquence de la conscience sociale, personne l'a, tout le monde la revendique, why do i feel so alone, every-body must get stoned.

les bourgeois y prennent un acheter de la conscience sociale, c'est right facile pour c'xax, les prolétaires doivent le payer, les

piecheux, doivent, pêcher, pour, ne pas, pêcher, god damn, l'état providence est mort, j'avais oublié.

ah, l'oubli, acablante ignorance, c'est pratique oublier, oublier d'avoir une conscience sociale, si c'as l'argent pour acheter back la mémoire, si non, c'est l'alchimie, ça, c'est comme le u.l.c. de la conscience sociale, l'état aime pas c'xax qui sont sur le u.l.c. c'est pas rentable, c'est leur faute.

état de naïve, et la secur? elle sait? j'ais right pas, c'est une belle de naïf? non, mais la naïve est belle.

ah, le naïf, pour le naïf, ennuie le jour, god damn, conscience sociale encore, y'a des choses qui s'ont pas le jour, la naïf, on peut se cacher, c'est comme si on l'aurait pas, dieu veut pas qu'on le fasse, y'a dit à la fin, ça ça j'étais? non, non, représentant sur terre, l'état, jésus a fait sa crucifixion,

pour partir avec le cash register, jesus christ, prince of thieves.

abstinence rules man, procéder, c'est oil, le plaisir, c'est illégal.

illégal, la me fais faire des bébés dans les rars de moxion.

hey, c'est t'y marjo thério qui chante ça?  
"j'crois ben qu'ou, ou p'têtre que non, ah pis j'arras pas, j'crois qu'c'est moi."

hey, dis ça à personne, z'pas.

voilà avec tu du plaisir, aller en prison, se pater pas go, se réclamer pas deux cents dollars.

hey, j'ai faire quoi sans mon fond de dépannage?

j'peux pas te l'donner, -pourquoi?

j'ai pas d'argent pour nous rembourser.

ou vous m'en prêtez, j'va en avoir.

ah, l'argent, nerf de la guerre, guère qui mo tape

sur les nerfs.

la guerre, c'est la faute de l'armée, il faut faire la guerre à l'armée, comment? ça montait une armée, parce qu'y'a la guerre, l'armée, c'est la faute de la guerre.

à bas la guerre, même si ça crée des jobs, jésus trou tait qu'à ça, ah pis forget it, jésus itou y faisait la guerre, tout qu'à ça, mais jésus, y'avait le droit, la conscience sociale lui permettait, apparaît lui, c'est porque les américaines qu'ont le droit, hi heh war man, c'est all right i guess, comme dans les films, hill Clinton supporter.

l'état veut pas vraiment créer des jobs, s'il voulait vraiment, il retirait le monde là, y'a d'l'job à faire.

-in jamais we get no mach pot job you wouldn't believe- bob marley (dans un party chez john leonard).

## Services aux étudiantes et étudiants Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

### Courrier santé

Cher Dr. Sans,

Je me demande si tu pourrais me recommander un bon chiroprap pour prévenir la santé des cheveux. J'ai seulement 25 ans et je commence déjà à reculer à mon père qui a 50 ans. J'ai l'impression que mon cuir de cheville se se bracher bientôt si je ne fais pas quelque chose. Tu pourrais avoir des poils arrachés. Ça va arriver, tu ne penses-tu pas?

Kookik

Cher Kookik,

Tu dois d'abord vérifier ton cuir cheville pour l'assesser que tu n'as pas de maladie de peau qui pourrait causer la chute de tes cheveux. Je soupçonne que tu peux de cheveux est indolente au fait que tu n'es pas un homme. On appelle cela l'alopecia areata. Ça va arriver, tu ne penses-tu pas?

Malheureusement, il n'y a pas de recette miracle pour éviter la chute des cheveux chez les hommes. Je te suis de chiroprap à te recommander. Au contraire, il y a des dépens des années admissibles pour des produits qui disent qu'ils vont te faire faire mieux. Je ne connais qu'un seul produit qui puisse donner de bons résultats s'il est utilisé continuellement. Il s'agit d'une lotion appelée «Algenol». Elle doit être prescrite par le médecin. Ce produit est disponible auprès de la clinique des cheveux. Il faut l'appliquer deux fois par jour sur le cuir cheville. Malheureusement, quand on arrête de l'utiliser, la perte des cheveux cesse et l'alopecia retourne son état pathologique en 3 à 6 mois.

Par ailleurs, il faut sélectionner la plus économique sans peut-être d'après ton cuir de cheville. Bien sûr, c'est juste une théorie. Tu sais, les hommes qui perdent leurs cheveux trouvent cela difficile. Mais je pense à croire que c'est parce que ça leur cause un certain chagrin.

Dr Sam

### AVIS AUX INTÉRESSÉS

Il y aura un échange d'information qui a LE SANG, les dons de sang et les groupes sanguins.  
Où: L'unité de Croire d'Albanie  
Quand: Le jeudi 28 mars 1990  
9H30 - 12H30 à 13h30  
Pour les centres de transfusion d'Albanie qui s'adressent non-voix, nous pourrions vous être votre groupe sanguin et nous devons le connaître.

Notre Service de santé / 858-AN7

## Comment faire face aux critiques

Que les critiques apporées par une personne soient vaines ou fausses, vous pouvez apprendre à multiplier l'art de contrôler les abus verbales et de désapprouver de manière non-délicieuse, et ce sans une perte de l'estime de soi. Si ces critiques sont fausses, ne les laissez pas vous bouleverser. Si même si elles sont vraies, vous n'avez pas de raisons de vous sentir acablés. Personne n'est parfait! Prenez conscience de votre erreur et essayez de la corriger.

Après d'identifier votre vulnérabilité aux critiques, vous devez tout d'abord apprendre à identifier vos pensées négatives. Votre réaction émotionnelle est le résultat de ces pensées et non de la critique reçue. Ces pensées peuvent nous conduire à interpréter l'importance des critiques. Si vous arrivez d'analyser vos efforts, émotionnelles dans des pensées négatives, vous serez capable de canaliser vos énergies dans la résolution de problèmes en utilisant les techniques adaptées.

La première étape consiste en l'analyse. En vous identifiant à ce que l'autre personne ressent, vous serez en mesure de transformer une interaction attaque-défense en une relation de collaboration et de respect mutuel. Ne soyez pas défensif! Posez plutôt des questions afin de mieux comprendre ce que la personne qui vous a critiqué a voulu dire exactement.

La deuxième étape, soit le démentement de la critique, va à créer une atmosphère plus propice à la discussion, et non pas à éviter ou ignorer la critique. Que la critique soit vraie ou fautive, tentez de trouver un point d'accord. Il vous sera alors possible de mettre de côté votre attitude défensive face à une accusation et la personne qui vous a critiqué se sentira écoutée et respectée et vous respecterez.

Finalement, le feedback et la négociation forment la troisième étape. Vous pouvez maintenant exprimer votre position et vos émotions avec tact et négocier les points sur lesquels vous êtes en désaccord. Tandis que la négociation mènera les deux côtés à l'interaction productive avec cette personne à l'avenir, faire face à la critique vous permettra de poser un regard sur vous-même et d'en tirer quelque chose.

Notre Service de psychologie / 858-AN7

### S.O.S. EXAMENS

Il y aura un atelier sur la préparation aux examens et la maîtrise de l'anxiété face aux examens.

Le mercredi, 27 mars de 13h30 à 14h30 - Éduc. Local B112  
Le jeudi, 28 mars de 13h30 à 13h45 - Département Biochimie Local 176  
Le jeudi, 27 avril de 13h30 à 13h45 - Local B112

# «Tout condamné à vivre aura la tête bourrée»

Jean-Pierre CAISSIE

Vade retro satana. «Que celui qui ne s'est jamais penché sur la pierre» — Peu importe ce qu'il raconte, je ramasse une pierre. Et je me la garde. Ah, j'ai attrapé sur le moment. Le sabbat chrétien est anti-chaïtan, les bouddhistes sont gais, les journalistes sont des gens qui parlent plus vite qu'ils ne pensent. Avec en plus le happy. Le Premier ministre est un clown, la vie s'est qu'un film qui ne peut rembobiner (rewinder).

J'ajoute une louze dans le fond de tes yeux. Et de tout ça, je suis sûr que je ne garde rien en moi. Personne, nobody, kids found me. Le matin je te rencontre, mon cancer, dans le miroir. Il me ressemble à une goutte d'eau. C'est tout une expérience mystique que d'être toi. Toi Being You My Love de PJ Harvey. Qui est ce que tu veux devenir quand tu seras grand? Une personne bien.

Qu'est-ce que dans le miroir, on se rencontre entre soi-même. Un peu partout. Le sabbat chrétien, la Fétiche, l'administrateur de l'Université, l'éditeur de L'Académie Nouvelle, Jacques Prévert, le

Vatican, les drogues, la corruption, les communistes (encore appelé l'Est, bien que cela puisse nous surprendre).

Tu trouves ta cocotte, le me too social. Religieuse dans un convent, m'y retourne pour le reste de nos jours, je planifie des carottes, des choux, des pommes de révérence et des pommes d'opéra, petit lapin social. «Comment vivre alone? Comment être en soi un comble ou stricte une Bien et Mal, Dieu et Satan, se former qu'un tout? Un ou une non pas un miroir tel le cybisme space où florissent des anses de déchets, ou même un monde où résident cils, un sans tambour apparaît, le Bien, en tant que tel (l'Église, l'Université, l'État), et le Mal, en tant que miroir du dieu, le chair, l'annoncié, mais qui compose une lueur d'Espoir pour le Bien, car on trouve son identité en opposition à quelque chose d'autre, un capitaliste (quand il se comporte comme tel, ignore sa raison d'être dans les autres riches que la consommation) alors un bien que n'est pas accompagné d'un Mal tra-la-la n'est guère mieux qu'un soldat sans feu, qu'un fond sans soldat, de plan faire la guerre ça aide à régler la population dans un pays, expédier son jeunesse à la grande

bourgeoisie humaine, faites les leur vous n'aurez plus d'es de chroniqueurs maladroits qui se mouillent comme des tortues insaisissables de mobilisabilité. D'inconscience et de respectation moment, de ne font pas de sons ces chroniqueurs, de se proposent dans un miroir anti-linéraire, car petit social un autre angle, cette chronique offre une complète mosaïque de sentiments, d'aspirations, de craintes, pas la guerre elle ne se fait pas que dans les champs boueux de Vietnam, son décompte social (comme une pâte à dent qui assure venir à bout de toutes les caïnes en éliminant progressivement toute la tartre, c'est la tartre nos pommes que je préfère) la guerre elle se fait encore aujourd'hui, mais elle n'est plus guère comme avant on se la représentait (guns and wankers), vous savez dans les lieux publics où la discussion rigide et où le droit peut parler à la par sociale, on ne s'oppose plus des idées, comme un Bien contre un Mal, pour le bien-être de la société, non, on s'est déjà accordé sur les fins du profit, la gloire, le bien, on ne débattre plus que sur les moyens à employer. Tandis le bien de celui-ci, endosse cette là dans un coin. Et dans nos poches

le profit. C'est à savoir si le système contrôle les individus ou si ce sont les individus qui font mouvoir le Bien? Un coup de pied dans le ventre, un autre dans la gorge, un dernier sur la nuque et le tour est joué. C'est pas une solution, le système ne rigole rien, il valait que laisse et renégocier. Quel est le pourcentage de la population étudiante qui se trouvera un emploi plus ou moins stable dans un bureau quel-que chose avec comme tâche de porter cravats et chaussures, de taper sur un ordinateur, et de réaliser les rêves des autres? La servitude micro-électronique, c'est la plus moderne tout comme la porte l'école pour le Moyen Âge. On en mourra tous un jour.

Vade retro satana, arrivez vite, arrivez vite mondiale. Si nous faisons une transition, dorénavant on fuck pas avant avec les machines, goddamn source d'alibération, laissez-moi se passer un abonnement, au grand de grain de café, j'y fera passer l'attente des ports boueux de réseau antipolice, maintenant, parvins de nous, on travaille yepou pour pouvoir se retirer un jour, j'ai 21 ans, donc 65-

21-44, cool y me reste toujours 44 ans de travail avant de me retirer. Fuck ça ou ça, j'en faire dans 44 ans, quand j'aurai fait mes deux labours? je me suis rigolé dans l'instant, ça doit être platé l'instant, la vie est vicieuse, car elle dure toute une vie.

un vieux prétre me confiait un jour qu'il ne faut pas laisser mourir vos vieux mener par le bout du nez, non, il fallait plutôt la saute, la saute, en faire ce qu'on veut, j'y suis sans perdre longuement car c'est adage, qu'en fait? dois je suivre ses conseils et en faire mon guide de route, ou bien... donc je deviens un autre automate de notre société de consommation?

«c'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme...» — Renaud Séchan (un chanteur que j'aime bien)

PS. Aux gens qui ont voulu de l'humanité les paroles de Jacques Prévert affilées sur les murs au Arts, je vous dis, merde... «Dieu a besoin des hommes, mais les hommes n'ont pas besoin de lui.» J. Prévert  
Trio PS. Merci Jacques Prévert pour la chronique cette semaine. Je m'y suis bien amusé (même avec des machines...).

## Une saison de découvertes

**Samedi** **Lundi au vendredi**

<p><b>6h à 9h</b> <b>À LOISIR</b> Avec <b>SÉBASTIEN THÉRON</b> Une émission avec des chroniqueurs, journalistes et chroniqueurs d'opinion</p>	<p><b>6h à 9h</b> <b>BOUJOUR ATLANTIQUE</b> Avec <b>ROGER LÉVAILLE</b> Informations, sports, culture, météo, tout pour bien commencer la journée</p>	<p><b>6h à 9h</b> <b>SANS PAIN</b> Avec <b>MICHEL MERCIER</b> L'actualité de la vie et les questions, interrompue du musique</p>	<p><b>9h à 10h</b> <b>INTERNET JEUNESSE</b> Avec <b>DANIEL GIBARD</b> Une émission hebdomadaire sur les réseaux sociaux, jeux vidéo et activités en ligne</p>
<p><b>9h à 10h</b> <b>L'ART, POUR LE PLAISIR</b> Avec <b>GÉRARD LEBLANC</b> L'actualité de la culture, de la musique, de la danse, de la peinture, du cinéma, de la littérature, du théâtre...</p>	<p><b>10h59 à 11h</b> <b>ACTUALITÉ-MIDI</b> Avec <b>ANDRÉE MARTEL</b> Les moments du jour analysés par une équipe de journalistes d'expérience</p>	<p><b>10h45 à 10h54</b> <b>BOUFFÉE D'AIR</b> Avec <b>MICHEL MERCIER</b> Une page tout en musique et débats de savoirs</p>	<p><b>10h57 à 11h</b> <b>DÉCLIC</b> Avec <b>ANNIE GOSLIN</b> Le Québec, l'économie, la culture, les médias, les sciences, les sports, les affaires de la vie et de la jeunesse</p>
<p><b>6h à 9h</b> <b>DIMANCHE EN LIBERTÉ</b> Avec <b>MORGANE PARON</b> Chronique hebdomadaire d'opinion sur les nouvelles et d'actualité</p>	<p><b>6h à 6h30 à 7h</b> <b>RADIOJOURNAUX</b> Les grands rendez-vous de l'information</p>		

1025-117	102.5 FM	KEBONICK	100.0 AM
1025-118	102.5 FM	SAINT-JEAN	101.0 AM
1025-119	102.5 FM	ROSEMOUNT	101.0 AM
1025-120	102.5 FM	SANT-JEAN	102.1 FM

**POUR LE PLAISIR DE DÉCOUVRIR**

# AVIS DE CONVOCATION AUX ÉTUDIANT-E-S

LA FÉECUM CONVOQUE LA POPULATION ÉTUDIANTE DU CUM À UNE

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  
QUI AURA LIEU LE

**MÉRCREDI 27 MARS**

À LA SALLE MULTIFONCTIONNELLE DU CENTRE ÉTUDIANT À PARTIR DE 13H30.

TOUS-TES LES ÉTUDIANT-E-S QUI SE PRÉOCCUPENT DES SUJETS SUIVANTS DOIVENT SE PRÉSENTER À CETTE ASSEMBLÉE:

- DROITS DE SCOLARITÉ**
- RESTRUCTURATION DE LA FÉECUM**
- MODIFICATIONS AU BISTRO ET AU KACHO**
- AFFILIATION AU RAÉPCF**

CETTE ASSEMBLÉE AURA UN IMPACT IMPORTANT SUR LA VIE ÉTUDIANTE POUR LES PROCHAINES ANNÉES. NE MANQUEZ PAS VOTRE CHANCE DE VOUS FAIRE ENTENDRE.

## Avis de modification de la constitution de la FÉECUM

Sachez que, lors de l'assemblée générale qui aura lieu le 27 mars à compter de 13h30 à la salle multifonctionnelle du Centre étudiant, des modifications seront proposées à la constitution de la FÉECUM.

Les modifications portent sur les domaines suivants:

- Partage de compétences entre la Fédération et les associations étudiantes
- Création d'une cour étudiante
- Division de la cotisation étudiante entre la Fédération et les associations membres
- Nouvelle formule d'amendement de la constitution incluant les associations étudiantes
- Nouvelle définition du statut de membre
- Définition du statut des associations modulaires
- Définition du processus de sécession
- Modifications à l'Assemblée générale

Ces modifications découlent du rapport du groupe de travail sur la réforme de la FÉECUM qui fut déposé au semestre d'automne 1995. Les modifications proposées ont été retravaillées par le conseil d'administration avant d'être soumises à l'Assemblée générale.

Les étudiant-e-s peuvent se procurer une copie du rapport du groupe de travail et du texte final comprenant les modifications approuvées par le conseil d'administration et ce, gratuitement, en se présentant au comptoir de la réception de la FÉECUM.

## APPEL DE CANDIDATURES

*Présidence d'assemblée*  
*Secrétaire d'assemblée*

La FÉECUM recevra jusqu'au 27 mars à 12h00, des candidatures au poste de présidence d'assemblée et de secrétaire d'assemblée.

### RESPONSABILITÉS DE LA PRÉSIDENTE D'ASSEMBLÉE

- Présider toutes les réunions régulières et spéciales du conseil d'administration;
- Veiller à ce que les procédures d'assemblée délibérantes, telles que décrites par le Code Morin, soient respectées lors des réunions du conseil d'administration;
- Veiller à ce qu'un discours propice à la bonne discussion soit maintenu lors de toute réunion du conseil d'administration;
- Signer les procès-verbaux, une fois ces derniers adoptés par le conseil d'administration.

### RESPONSABILITÉS DU/DE LA SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE

- Prendre les notes durant les réunions du conseil d'administration;
- Rédiger un résumé des procès-verbaux et le remettre à l'adjointe administrative de la FÉECUM;
- Signer les procès-verbaux avant leur adoption par le conseil d'administration.

### RÉMUNÉRATION

La présidente d'assemblée et le/la secrétaire d'assemblée reçoivent un honoraire de 15\$ par réunion.

### FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une fois par semaine le mercredi en fin d'après-midi. À l'occasion, une réunion spéciale sera convoquée en cas des réunions régulières.

Les lettres de candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de Pascal Robitaille, directeur général.

les candidats et candidates doivent se présenter à la réunion régulière du conseil d'administration qui aura lieu le 27 mars au local 222 P-A-Landry à compter de 16h30.



# Arts et Spectacles

CINÉ-CAMPUS

## Pas très angélique

Kathleen LYONS

etel. Jean-Marie Poiré  
avec Gérard Depardieu,  
Christian Clavier,  
Eva Grünwald, Tino Rührer

Les Anges gardiens  
France, 1994, 110 min

**CKUM**  
La Foudre Francophone

UNE NOUVELLE  
IMAGE

Après l'immense succès du film Les Vieux, le duo d'auteurs, Jean-Marie Poiré et Christian Clavier, nous revient avec une autre comédie tout aussi fantasque. Sans atteindre le même

spécificité, le scénario offre de bonnes occasions de s'exhaler. Antoine Carré (Gérard Depardieu) se rend à Hong Kong pour récupérer le fils chéri d'un de ses anciens compagnons de galère. En échange d'une importante somme d'argent de provenance douteuse, Antoine doit rapporter le gamin à sa mère. Le problème, c'est que son capitain a voulu cet argent à la pégre chinoise qui, après l'avoir assommé, cherche à se réapproprier son bien par tous les moyens.

Antoine, pour ainsi dire, rencontre opportunément le père Tatin (Christian Clavier) à qui il confie l'enfant pour sortir du pays. De retour en France, la comédie d'Antoine se manifeste par un

ange réprobateur alors que, pour faire l'équilibre, le père Tatin se voit encombré d'un ange tentateur.

Si le scénario compte plusieurs longueurs et quelques lourdeurs, il donne l'avantage de mettre les deux acteurs principaux particulièrement en valeur. Gérard Depardieu n'a plus rien à prouver et offre, dans ce film, une performance exotique et légère. Par contre, Christian Clavier perçoit presque à l'échappée, démontant une nouvelle fois qu'il demeure un des grands comiques du cinéma français. Résultat par l'industrie, il reste un des acteurs préférés du public de l'Hexagone. Son jeu et ses mimiques sont incroyables et il n'a parfois qu'à apparaître à l'écran pour faire rire l'audience.

Comme mentionné précédemment, le scénario est simple, servant surtout de faire valoir ses comédiens. Les Anges gardiens

n'est définitivement pas un film à voir pour l'historique qu'il raconte. C'est justement ce qui a déplu à quelques uns des spectateurs. Il faut également ajouter que

plusieurs avaient de très grandes attentes face à ce long métrage. Que s'il en soit, je l'ai bien aimé, malgré les longueurs, la violence et la faiblesse de scénario. Un petit bonus à la fin de la projection nous a fait plus rire que les deux heures du film : la présentation de certains des «obscure» du cinéma. Rien que cela justifie totalement le déplacement. Et pour ceux qui ont été vraiment déçus, je peux vous dire que le tournage des Vieux et Clavier il débute dans deux mois.

Cette fin de semaine, Ciné-Campus présente le film québécois Erreur sur le Persimmon, de réalisateur Gilles Néel. Ce thriller à ce de bonnes critiques et met en vedette, entre autres, Macha Grenier et Michel Côté.

*Cette semaine, j'ai eu qu'il serait intéressant de s'éloigner un peu des styles habituels de rock, techno, funk, jazz en autres, pour plutôt explorer deux disques qui offrent une alternative concrète à ce que nous proposent les médias populaires. Le premier est un nouveau disque qui se décrit comme un disque de musique classique moderne, mais qui en réalité est, par son traitement, une oeuvre absolument sans précédent. Le deuxième est une oeuvre beaucoup plus accessible, mais tout aussi innovatrice. Un disque qui se situe au carrefour de la musique et du programme, minimaliste et moderne et qui a cessé de s'inventer depuis sa première radiophonique, il y a de ce maintenant plus d'un an.*

André GODIN

The Guitar as Orchestra  
Adrian Belew (Adrian Belew Presents-Vinyl)

On peut dire que le guitariste Adrian Belew qui a travaillé avec tout le monde ou presque, de Laurie Anderson à Frank Zappa en passant par King Crimson, David Bowie, Nine Inch Nails, Talking Heads et bien d'autres. Cependant, Belew n'a jamais eu de succès comme artiste solo. Plusieurs de ses albums ont été de vaines tentatives trop évolutives pour devenir une star. Cependant, avec The Guitar as Orchestra, Belew abandonne toute ambition commerciale pour réaliser un disque expérimental innovateur. En utilisant diverses guitares synthétisées, plusieurs processeurs et une panoplie d'équipement sonore de fine pointe, Belew réussit à s'élever au sein de divers instruments d'un orchestre sur son guitariste, le tout sans avoir recours à de la musique pré-enregistrée. Ces différentes simulations sont ensuite assemblées pour former des pièces, dites de musique classique moderne, entièrement composées par le guitariste. Ces expérimentations apportent des résultats inédits. Le son du piano est reproduit à merveille tandis que d'autres sons se ressemblent en rien à des bruits terrestres connus. Et ce son, ce disque est semblable aux expérimentations au synthétiseur de Frank Zappa. On y retrouve une musique difficile à apprécier, souvent imprévisible, mais tellement agressive et dotée de belles mélodies cachées qui valent certainement l'effort de découvrir. Très fortement recommandé.

The Sinking of the Titanic  
Garyn Bryson (Peter Music-Polygram)



Le titre de The Sinking of the Titanic date de 1989 alors que son auteur, Garyn Bryson voulait créer l'équivalent musical d'une oeuvre d'art conceptuelle. La pièce pour ensemble de chambre est basée sur une répétition de l'histoire que jouaient les musiciens de Titanic lors de son naufrage et comprend une simulation de la façon dont le son voyage sous l'eau. Le premier enregistrement de la pièce fut en 1972 pour l'équipe obscure de Brian Eno, une équipe appropriée puisque à l'époque, Bryson travaillait presque complètement dans l'ombre. Cependant en 1990, la carrière de Bryson fut bouleversée. Le compositeur Philip Glass l'introduisit à la musique de Bryson et il endossa une pièce de Bryson, Bryan: Blood Never Filled Me Yet, pour son équipe Peter Music. Avec l'appui de Glass, Bryan réussit à obtenir un succès international. Professeur de sa musique populaire, Bryan réinterprète, pour Peter Music en 1994, une nouvelle version de The Sinking of the Titanic, version adaptée pour une compagnie de plus récente découverte au sujet du naufrage. Le résultat est un disque absolument superbe qui n'a plus été la première fois mais qui, même après dix ans de succès, n'a perdu rien de son effet. Ce qui est incroyable avec ce disque qui compte une seule pièce de 61 minutes a été pas l'état mental avec lequel il compose, mais plutôt le fait qu'il est possible de revenir sur terre après l'année écoulée.

UN NOUVEAU  
SON

UNE NOUVELLE  
FRÉQUENCE

93,5 FM

Ça s'en vient... Enfin!!!

# Arts et Spectacles

## Le Nain Jaune

Marie-Claude THÉRIAULT

Contrairement à ce que l'on serait porté à croire, la littérature orale n'est pas totalement reléguée aux oubliettes. En effet, le père capucin Anselme Chisson nous a offert récemment un recueil de 18 contes des Îles-de-la-Madeleine, recueillis auprès des meilleurs conteurs de ce petit coin de pays. Le Nain Jaune arrive donc pour cet auteur qui nous avait déjà présenté une série d'autres recueils du genre sur les Îles (légendes, contes et chansons).

Le rassemblement de ces contes a été effectué entre 1960 et 1963, moment où les derniers grands narrateurs madelinots vécurent. Provenant de la tradition orale indo-européenne caractérisée par les rois, les géants et les nains, ces contes nous transportent à une époque où le mer-

veilleux et le fantastique se mariaient pour agrémente les soirées après les dures journées de travail. D'ailleurs, le père Chisson écrivait en 1981 (dans Les Îles-de-la-Madeleine vie maternelle et sociale de l'an premier, Montréal, Leméac): «Pour les Madelinots, dont la vie était dure et sans faste, ces contes de fées, de cours royales au luxe flamboyant, ou de géants fantastiques, les émerveillaient et les transportaient dans un monde merveilleux de rêves et d'imagination qui les reposaient de leur dures labeurs.»

*Le rassemblement de ces contes a été effectué entre 1960 et 1963, moment où les derniers grands narrateurs madelinots vécurent.*

Le Nain Jaune est composé de 18 contes. Ils sont tous précédés par de

petites biographies des conteurs qui les ont perpétrés. Le charme de ce recueil vient du fait que les contes ont d'abord été enregistrés de la bouche des «diseurs» et qu'en les a, par la suite, transcrits sans grain de sel. C'est ce qui explique la présentation de deux versions différentes de l'un des contes rapportés dans Le Nain Jaune.

Pour ma part, ce livre m'a bien fait rire (je fais référence ici à «Une histoire...» qui explique la présentation de deux versions différentes de l'un des contes rapportés dans Le Nain Jaune). Par ailleurs, un glossaire est à la disposition de ceux pour qui le vocabulaire commun des Madelinots n'est pas familier.

L'authenticité avec laquelle les textes sont rédigés dégage bien l'ambiance de ces veillées d'autan, où les gens étaient rassemblés autour d'un de ces conteurs, attendant impatientement le dénouement de l'histoire. Des contes tels que «Richard sans peur» ou «La Bête à sept têtes» nous démontrent à quel

point nos ancêtres avaient l'imagination fertile et sans frontière. De plus, il est à souligner que ces histoires à dormir debout se sont transformées de père en fils, chacun y ajoutant son grain de sel. C'est ce qui explique la présentation de deux versions différentes de l'un des contes rapportés dans Le Nain Jaune.

Pour ma part, ce livre m'a bien fait rire (je fais référence ici à «Une his-

toire de pêche» et à «La Fille qui avait acheté un singe»). Bien qu'il soit généralement facile de deviner la fin des récits, toutes les péripéties rendent la lecture captivante du début à la fin. Je vous recommande donc chaleureusement ce petit trésor de la culture acadienne, qui pourra sans doute permettre à ces générations futures.

### APPEL DE CANDIDATURES

#### RÉDACTION EN CHEF DU FRONT

Le journal étudiant Le Front recevra les candidatures au poste de rédacteur ou rédactrice en chef jusqu'au 29 mars à 16h30.

#### Responsabilités:

- répondre à la direction;
- rédiger les éditoriaux ou les déléguer à l'occasion;
- voir à ce que les nouvelles pertinentes au contexte universitaire soient couvertes;
- de concevoir avec les ou les photographes, voir à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- préparer un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et la date prévues;
- s'occuper de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- exécuter toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

#### Mandat:

Du 7 avril 1996 au 6 avril 1997.

#### Rémunération:

Le salaire prévu pour la rédaction du Front est de 65\$ par publication.

#### Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la RÉÉCUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un éditorial d'environ 600 mots à propos de la controverse entourant le Bino et le Kacho. Les candidatures doivent être remises au complet, de la réception de la RÉÉCUM à l'Université de la direction du journal Le Front.



## COSMO

### Club Cosmo

Le jeudi 28 mars  
Le Cosmo et La Faculté des Arts

Vous présente

## L'ULTIME PARTY DISCO

Ambiance des années '70

À noter que l'entrée sera gratuite si vous êtes déguisés!

Cosmo. L'endroit le plus HOT en ville!!!

# Sports

Enjeu/Hors-jeu

## Des courbettes aux coups de pied au derrière

Dave LEVESQUE

Il y a un mois, les joueurs des Aigles Bleus ont posé un geste irréfléchi dougal et s'abaissent envers les conséquences malheureuses. La dernière position à leur être infligée vient... et oui, encore une fois de la direction de l'U de M. En effet, cette initiative se disant respectable a décidé

d'ignorer les membres des Aigles pour le gala des athlètes de 1996.

Ainsi, les décideurs universitaires ont décidé de ne pas inviter les membres de Bleu et Or et de se même pas les mettre en nomination pour quelque honneur que ce soit. La raison invoquée? Parce que les activités de l'équipe sont suspendues, il n'y a pas de raison que les joueurs des Aigles soient du gala. C'est à croire que la saison des Aigles Bleus s'est terminée à un respectable et malheureux incident.

Il faudrait que la direction de l'Université trouve une meilleure justification pour expliquer sa décision puisqu'elle a choisi d'ignorer la saison des Aigles Bleus. Certes, les Bleus n'est pas comme la meilleure équipe de leur histoire, mais il l'Asia a

nommé quelques joueurs au sein de ses équipes d'études, ce veut normalement dire qu'un minimum de joueurs ont connu de beaux moments tout au long de cette saison n'est-ce pas?

C'est une question à vous poser messieurs de Tallon: Est-ce qu'un parent jette son enfant à la rue lorsque celui-ci fait un mauvais coup et qu'il a besoin de l'appui de ses parents? I don't think so... De là à dire que les Aigles méritent de tout rater au gala, il y a une marge, voire un grand fossé, mais qu'on les ignore est nettement exagéré. Je pense que les Aigles ont payé le prix de leur erreur et le fait qu'ils continuent à en subir les conséquences reste quotidiennement est amplement suffisant pour qu'on se vienne en ajouter au leur faisant un gros «oh-la!» devant les portes de la salle où se tient

le gala.

Cette décision n'est, selon moi, qu'une question de politique. Certaines personnes tentent peut-être de sauver leur «job» en adoptant la ligne dure dans le dossier des Aigles Bleus. C'est bien beau de vouloir faire un cas exemplaire de cette affaire, mais il ne faudrait quand même pas pousser trop loin. Bien des joueurs se sont, à un moment ou à un autre, sentis trahis. S'il faut que l'imitation et le même comportement envers eux, vous pouvez dire adieu aux meilleurs joueurs de l'équipe qui sont si étroitement liés à faire que ce se faire sentir dans la boue par ceux qui normalement devraient les appuyer.

En fait, la direction agit de façon hypocrite. On sent poindes toutes les belles

promesses que vous avez sérieusement faites aux joueurs afin de les convaincre de venir étudier à l'U de M? Soudainement, bye-bye, on ne te connaît plus, est-ce bien cela? Comme un poids mort, la direction tente de se débarrasser des Aigles Bleus au grand plaisir de certains. Peut-être les joueurs ont-ils commis une erreur et la plupart d'entre eux ont senti consciencieusement, mais n'oublier pas une chose messieurs, derrière le joueur de hockey, il y a un être humain. Si vous avez perdu, votre respect pour le joueur de hockey, l'être humain, lui, est toujours le même que celui à qui vous avez peut-être fait des courbettes pour le simple fait de venir vous aider à gagner un autre championnat canadien pour le prestige de l'imitation. Mériterez donc votre décision la prochaine fois.



Veggie Out

Fèves vertes  
\$ 1.99 lb.

Pommes de terre  
rouges nouvelles  
\$ 0.69 lb.

Oranges de la  
Floride  
\$ 1.99/dz.

Cantaloups  
\$ 0.99/ch.

Concombres  
anglais  
\$ 1.29/ch.

Kiwi  
5 pour \$ 1.00

Ouvert 7 jours  
9 am - 9 pm

Special termine dimanche

300 ELMWOOD DRIVE  
3B4-COOL

### Athlétisme

Kevin HUBERT

Même si Mathieu Bourque, l'athlète, est élu sa championnats d'athlétisme de l'USIC (Union sportive inter universitaire canadienne), il est encore resté Mathieu Bourque, l'être humain, une personne comme les autres.

Mathieu, étudiant de première année en administration, a débuté sa carrière d'athlète universitaire cette saison. Il a fait de cross-country à l'automne avant de se donner à sa discipline préférée, l'athlétisme. Cette année, il courait le 400 et le 800 mètres. Il a remporté le 400 mètres et s'est classé deuxième au 800 mètres en championnat de l'Asia (Association des sports inter universitaires de l'Atlantique). À l'USIC, il a terminé sa course (le 400 mètres) avec un temps de

1:21.93, soit très près du record de l'Université. En dire qu'il n'est qu'à sa première saison.

Pour lui, la saison de cross-country était seulement un prétexte à celle d'athlétisme. «Je me suis servi du cross-country pour garder ma forme cardio-vasculaire, pour avoir de l'endurance.»

Mathieu Bourque est un athlète originaire de Moncton. Il a débuté l'athlétisme il y a maintenant quatre ans. C'est André Bonchard, entraîneur actuel d'athlétisme, qui l'a remarqué lorsqu'il était à l'école Mathieu-Martin. «André a vu ce que j'avais et a reconnu mon talent.» Une personne qui est depuis présentement est Charles Babineau, l'entraîneur adjoint. «Il travaille comme un professionnel et ce qui est important, c'est qu'il me fait confiance», admit Mathieu Bourque.

Et ce que Mathieu avait

des objectifs pour cette première saison? «Je voulais passer en une minute 22 secondes (sur 400 mètres) et je l'ai fait», dit Mathieu héralement. Il ajoute: «C'est important de viser ses objectifs et de s'en donner d'autres pour plus tard.»

L'horaire à venir de l'athlète recrue est bien rempli. D'ici le mois de mai, il s'entraînera un peu moins, mais après ce mois-là, il se dirigera à Winnipeg pour un entraînement avec de deux mois et demi. Là, il va s'entraîner avec sept autres athlètes de pays, dont Bryan Goodwin, champion de l'USIC du 800 mètres, qui ira aux Jeux Olympiques d'Atlanta. Ce dernier est l'idole de Mathieu. Plus tard, au mois d'août, il se dirigera à Kitchener en Ontario pour la compétition nationale junior où il espère terminer dans les trois premiers. C'est la compétition la plus importante à

l'honneur de l'athlète du Bleu et Or.

Comme à chaque année, il y a le Gala des Athlètes. Mathieu Bourque est en nomination pour inscrire masculine de l'année. Espère-t-il gagner? «C'est assez intéressant de payer ce prix, mais il y a toujours de meilleurs athlètes que moi, et il ajoute: «Je ne cours pas pour des prix ou des médailles, je cours pour moi. Tout ce qui me satisfait, c'est de faire la meilleure course possible.»

Faut-il faire beaucoup de sacrifices pour être athlète? «C'est sûr qu'il faut surveiller son alimentation et l'entraîneur de nombreuses heures, mais quelques fois, c'est bon de se donner des récompenses après une bonne semaine d'entraînement.» Et il se pense pas qu'il l'athlétisme... «Il faut faire d'autres choses, il se fait pas toujours penser à son sport. C'est comme tout autre domaine.»

## Saison réussie pour Mathieu Bourque

# Sports

## Le Gala des athlètes conclura définitivement la saison sportive de l'U de M

Philippe LANDRY

Cette année, onze étudiants ont été en nomination pour les catégories d'athlète de l'année et de recrue de l'année. De plus, on retrouve deux candidats en lice pour le prix d'entraîneur de l'année. Le Gala annuel, qui aura lieu le 27 mars, permet à l'Université de rendre hommage aux athlètes et aux formations sportives qui l'ont représentée au cours de la dernière saison.

Le choix des récipiendaires se fait selon un système de pointage mis au point par le Service des

sports de l'U de M. Par exemple, un athlète récolte cinq points à chaque fois qu'il remporte le titre d'athlète de la semaine. Également, on accorde jusqu'à 15 points pour le rendement scolaire. De plus, si un athlète est nommé le plus utile dans son sport, soit au niveau étudiant ou canadien, on lui attribue respectivement 30 et 50 points.

En nomination pour la catégorie de recrue masculine de l'année, on retrouve Michel Boudreau en cross-country.

Mathieu Bouquet en athlétisme ainsi que le gardien de but René Ray en soccer masculin. Du côté

féminin, Charline Allain est en nomination en athlétisme.

Caroline Legendre en soccer féminin et Nicole Melmon en volley-ball féminin.

Dans la catégorie athlète de l'année, on retrouve deux nominations chez les hommes, Mathieu Gaudet en cross-country et Rhéal Bilbont en soccer masculin. Amy Cainie en soccer féminin, Julie Dupuis en athlétisme et cross-country ainsi que Gaëlle Gagnon en volley-ball féminin sont en nomination chez les dames.

L'entraîneur des Aigles Bleus en volley-ball féminin, Monette Boudreau-Carroll et André

Bouchard en athlétisme sont en nomination pour le titre d'entraîneur de l'année. Il faut souligner que ces derniers en étaient à leur première saison dans leur sport respectif.

En plus du couronnement des athlètes, le prix Mirville, remis à une personne reconnue dans le domaine de l'information sportive et qui se dévoue particulièrement aux sports universitaires, sera attribué lors du Gala. De plus, une personne dévouée aux sports universitaires recevra le prix de Reconnaissance, tandis que le Mirville d'excellence sportive sera décerné à un athlète de

l'Université de Montréal qui aura eu, par l'entremise de sa carrière et de son engagement, un impact sur le développement d'un sport en particulier.

D'autre part, plusieurs absences seront remarquées, puisqu'aucun joueur de hockey des Aigles Bleus n'a reçu d'invitation. Il semblerait bien y avoir deux places réservées à des membres des Aigles Bleus dans les catégories athlète de l'année et entraîneur de l'année, puisque ces catégories ne comptent maintenant que deux nominations alors que toutes les autres en comptent trois.

## Les Aigles Bleus ne sont pas les bienvenus au Gala des athlètes

Dave LEVESQUE

À la suite des événements qui ont marqué la fin de saison des Aigles Bleus à Charlottetown en février dernier, la direction de l'U de M a décidé d'imposer d'autres sanctions aux membres des anciens champions canadiens de hockey universitaire. Cette fois,

les Aigles Bleus en prennent pour leur honneur puisque ils ne sont pas les bienvenus au Gala des athlètes qui doit avoir lieu ce soir (mercredi) au centre étudiant de l'U de M.

La direction de l'U de M a justifié sa décision en prétendant que, puisque les athlètes de l'équipe sont suspendus, il n'y a pas de raison que les Aigles Bleus soient présents au gala et,

encore moins, qu'ils soient en nomination.

Ainsi, si les joueurs des Aigles Bleus désirent assister au Gala, ils devront se faire inviter puisque la direction n'a émis aucune invitation à leur endroit.

C'est évident, les joueurs se sentent lésés par cette situation et considèrent que la direction de l'Université ne montre pas

assez de compréhension et de soutien dans ce dossier.

Pour sa part, la direction se contente de dire qu'elle ne veut pas interférer avec le travail de l'AAU et des policiers dans ce dossier qui commence à traîner en longueur.

Donc, pour l'une des rares fois dans l'existence du Gala, les joueurs des Aigles ne seront pas représentés malgré le fait qu'il est évident que deux d'entre eux désirent en nomination pour l'un des cinq titres décernés lors de cette soirée où l'on honore la réussite sportive.

Ainsi, on peut noter l'absence d'un candidat dans la catégorie athlète masculin de

l'année et la situation se répète dans la catégorie de l'entraîneur de l'année, les deux seules catégories où l'on ne retrouve que deux noms en candidature contrairement à trois pour les autres. On peut donc déduire que deux membres des Aigles Bleus avaient été nommés pour un titre dans l'une ou l'autre de ces deux catégories.

Si la direction ne voit rien de mal avec cette situation, les joueurs en sont insultés et certains commencent à reconsidérer leur avenir avec l'équipe. L'année nous dira si la direction ne s'est pas tiré une belle dans le pied ou si, au contraire, elle a pris la bonne décision.

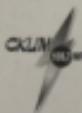
### RENDEZ-VOUS À NEW YORK

De 5 à 8 avril, 1986

GRACE A

**CAN-AM CHRYSLER**  
40 MORTON AVE. PH. 852-8210

CHRYSLER • PLYMOUTH • JEEP • RAGLE • DODGE TRUCKS



Gagnez un voyage pour deux

CKUM 105.7 FM/Can-Am Chrysler  
"Le Mondial - Voyage New York"

Nom: \_\_\_\_\_

Tél: \_\_\_\_\_

\*Si le voyage n'a pas lieu, prix en \$

Découpez ce coupon et déposez-le chez Can-Am Chrysler  
Tirage le 24 mars à CKUM - LA RADIO DES GAGNANTS



**COSMO**

PRÉSENTE LA SOIRÉE  
DJ - LIVE

-La meilleure Musique en live  
avec DJ Davy B

-Le monde le plus hot

Tous les jeudis soirs venez  
"groover" au CLUB COSMO

N'oubliez pas nos spéciaux  
**COULENT À FLOTS**  
toutes la soirée

B I S T R O

au  
**Frolic**

Soirée avant Kacho  
vendredi soir

musique ACCOUSTIQUE  
de 17h30 à 23h30

Spécial  
Ailes de poulet  
de 19h à 22h30

**KACH** 

Venez prendre une bouchée  
au Kacho !

**Mercredi**

**et**

**Vendredi**



**16h00-19h00**

